



JD-800 ROLAND

L'ANTI WORKSTATION

Présenté en janvier aux Etats-Unis, le « Killer » Roland trônait en star à Francfort, mais il vous faudra attendre fin avril pour titiller les boutons du Programmable Synthesizer. Pour vous faire patienter, voici nos toutes premières impressions.

Alain Mangenot & David Korn

Trois JD-800 étaient exposés aux doigts fébriles des musiciens se pressant autour du Jedi. Après quelques tractations, Matthias Wolbert qui avait la lourde tâche de renseigner les futurs utilisateurs, nous autorisait à en « emprunter » un exemplaire pour l'emmener dans le studio photo de fortune installé à même le hall 9.0 de la Grande Messe.

Premiers essais, premières voluptés ! Le Jedi est entièrement temps réel, ce qui veut dire que dès que vous bougez un potentiomètre, le son change comme sur un analogique. L'écoute au casque est somptueuse, et il ne semble pas y avoir de bruit de fond. La prise en main est d'une facilité déconcertante. Matthias nous a surtout expliqué la genèse de l'instrument plus que son utilisation.

Malgré l'aspect impressionnant du Jedi, un synthésiste ayant pratiqué l'analogique retrouvera les gestes traditionnels très rapidement, la prise en main sera au maximum de trois heures, et probablement moins. Le travail sur le filtre qui semble être un 24 dB par octave entièrement numérique avec résonance (contrairement au JX-1 qui n'a pas de résonance malgré ce que l'on dit), est d'une facilité déconcertante.



L'afficheur Dual Real Time

Surprise du côté de l'afficheur qui retrouve ici son vrai rôle. C'est une aide efficace permettant de visualiser la programmation en temps réel. Dès que vous touchez un potentiomètre linéaire, un switch ou un bouton, l'afficheur de droite indique immédiatement et automatiquement le type et la valeur du paramètre modifié, les 4 tones sont affichés simultanément. Enfin l'afficheur suit le son !, et non pas le contraire. L'afficheur de gauche indiquera le type du son utilisé, son nom, sa structure, la mémoire utilisée, le numéro du canal MIDI validé (deux canaux MIDI sont utilisables simultanément en émission).

A droite, 5 switches dont Compare, Copy, (qui avaient hélas disparu depuis le D-50) Manual, Write, Data Transfert permettront de travailler ergonomiquement.

La structure

Le Jedi est construit autour d'un nouveau circuit de surface développé par Roland, probablement le successeur définitif du fameux LA32 qui termine ici une mission bien accomplie. Ce nouveau circuit (qui n'est pas un 32 bits contrairement à ce que nous pensions) gère des tables d'ondes échantillonnées à fréquence variable, dont du 44,1 kHz.

L'origine des sons PCM mis en ROM est multiple, et Chris Meyer à Los Angeles me racontait que de nombreuses formes d'ondes (tones) provenaient du Jupiter 8, du System 700, mais aussi du Minimoog, de l'ARP Odyssey, de l'OB8, etc. La palette échantillonnée comporte des matériaux brutes, des transitoires d'attaque, des structures numériques complexes, des nappes, mais aussi du bruit rose et blanc numérique, une prouesse.

La chaîne synthétique est traditionnelle, Wave Generator, TVF (filtre du type VCF), et TVA. Le filtre possède son propre générateur d'enveloppe à 4 segments du type T1, L1, T2, L2, T3, L3, T4, L4, éclaté en 8 potentiomètres pouvant être piloté par la vitesse et suivi de clavier. Le point de cut-off et la résonance sont réglables par potentiomètre et le filtre est commutable en Passe-Haut, Passe-Bande et Passe-Bas. Cette même configuration de 8 sliders est répétée pour le VCA qui pourra être piloté par l'aftertouch. Deux générateurs basse fréquence LFO peuvent moduler TVF et TVA à partir d'un signal triangulaire, dent de scie, carré, sample & hold, et bruit blanc.

Une bête de compétition

Le JD-800 peut fonctionner en mode Solo (monophonique), mode Single et mode Multitimbral à 6 voies. La voie 6 permettra d'assigner un son différent à chaque touche, ce qui peut en faire une voie spécifique pour drum set par exemple (non mise d'origine). Les effets incorporés (7 simultanés) sont très sophistiqués et programmables pour chaque patch. Deux groupes se partagent distortion, phaser, spectrum enhancer, et reverb. Chorus, delay (tap). Un égaliseur paramétrique 3 bandes est aussi incorporé. Chaque patch peut être envoyé sur deux canaux MIDI simultanés.

Le JD-800 remet à l'ordre du jour le véritable synthé. Un choix risqué car aux antipodes de la workstation mais la simplicité et la musicalité de l'instrument sont exceptionnelles. Dernier scoop, Matthias m'a confié que tous les potentiomètres étaient implémentés en SysEx temps réel (comme sur le JX-1 d'ailleurs). Musitronics prépare déjà une carte de son (les cartes sont non compatibles avec les modèles antérieurs). Quand au prix, on chuchote qu'il serait en dessous de 16 000 F.

LE SOUND OF THE JEDI

Nous avons écouté les 108 formes d'ondes du JD800. Certaines d'entre elles sont supposées venir de synthés de marques réputées, Oberheim, Sequential Circuits, ou... Roland, par exemple. Effectivement, on peut entendre des ondes au nom très classique : pulse, carré, sinus, dents-de-scie, toutes en plusieurs versions, mais également des ondes qui semblent être le produit d'une modulation d'un oscillateur par l'autre dans la machine d'origine : sync, ring, X-mod et tout ce genre de chose. C'est une bonne chose, puisque le JD ne permet pas de programmer d'interactions de ce type entre ses « oscillateurs » : s'il est possible d'empiler quatre couches à l'aide de la « Tone Palette », ces couches sont indépendantes. On trouve également des ondes plus « numériques » dans l'esprit : « Breath » et autres « Pole », des sons naturels : piano, cordes, basses, un bon set de batterie... Avec ses effets, le JD est un synthé très complet. Le filtre résonnant multibande est une réussite, mais nous le savions déjà depuis la sortie du S770. Le déplacement du curseur de résonance est un peu « en pointillé », en légers « à coups » typiques du numérique, mais lors du contrôle de la résonance par l'aftertouch, le problème disparaît, et celle-ci arrive de façon tout à fait fine. Lors du banc d'essai, nous aurons l'occasion de comparer la bête à ses prédécesseurs, ceux dont elle veut perpétuer le souvenir : Prophet 5, OBX, Minimoog... Ce sera l'instant de vérité. Il semble tout de même avoir « le son », ce japonais. *David Korn*

